

## A Propos des Anglais

Sous ce titre nous reproduisons du *Courier de Montmagny*, l'excellent article suivant qui peut s'appliquer, de tout en tout, à un trop grand nombre de nos Académiciens et Académiques des provinces maritimes :

(On nous écrit de Québec :)

Ceux qui s'imaginent que les Anglais nous aiment d'un amour tendre se trompent singulièrement, car ils se croient toujours la *race supérieure*, et, si parfois, ils font des façons, ou des courbettes, à quelques-uns des nôtres, c'est dans l'espoir d'en retirer quelque bénéfice; ce n'est pas par affection, qu'on ne s'y méprenne pas; chez eux, c'est l'intérêt qui est la mesure des actions.

Ces réflexions nous sont inspirées par ce qui se passe ici, et celui qui vous écrit ces lignes sait exactement ce qui en est. Dans certaines familles françaises, c'est une manie de faire les anglais. On s' imagine que ceux-ci sont les seuls gens *chic*. Leurs jeunes filles, élevées dans ces idées stupides, recherchent particulièrement la société des anglais; elles se croient supérieures à leurs jeunes compatriotes, si elles parlent l'anglais, au risque d'écorcher cette langue, et de se briser les mâchoires. On les rencontre, sur la rue où elles parlent très haut, même à leur petit chien, machouillant un anglais détestable. Hélas! quelle aberration! La langue française n'est-elle pas la plus belle et la plus savante qui existe au monde? N'est-elle pas reconnue comme la langue de la diplomatie et de la galanterie dans toutes les cours et toutes les grandes familles de l'Europe?

Qu'on apprenne l'anglais, parfaitement; qu'on le parle quand la chose est nécessaire, c'est très-bien et nous devons même encourager la chose! car un homme qui parle deux langues en *vaut deux*; mais ce qui est une honte, c'est de s'agglifier et de se croire à cause de cela supérieure aux autres.

Allez voir si les jeunes anglais ou anglaises parlent le français et vous verrez que non... et c'est là leur grand tort; ils ou elles croiraient dégénérer en le faisant... Il y a bien des années déjà, une anglaise de haute futaie, à Québec, reçut à ce sujet une sévère leçon. C'était lors de la visite du Prince de Galles, le Roi actuel. Un juge donna un bal en son honneur, et, en toute politesse, le Prince invita à danser la demoiselle de la maison, et lui adressa la parole en excellent français. "I do not speak french," répliqua-t-elle avec dédain...

"Vraiment, riposta le Prince, vous me surprenez beaucoup, car chez nous il n'y a pas une jeune fille de bonne éducation qui ne sache le français." Tête de l'anglaise.

### DRUGGING WON'T CURE CATARRH

All the medicine in the world taken into the stomach won't cure catarrh, and it's useless to squander money on tablets, bitters and liquid remedies. Catarrh is a disease of the nasal passages, throat and bronchial tubes. Stomach medicines can't reach these parts. It's only fragrant healing Catarrh ozone which is breathed all through the air passages that is sure to reach the seat of Catarrh. No failure ever known if Catarrh ozone was used. It heals and doesn't irritate; it soothes, kills the germs and therefore cures. Use only Catarrh ozone the one certain cure. Two months treatment \$1.00; trial size 25c.

### Les Rogations

Les trois jours qui suivent le cinquième dimanche après Pâques sont appelés jours des Rogations, c'est-à-dire jours destinés à fléchir la colère du Seigneur par des supplications ou prières publiques. On en fait remonter l'institution au Ve siècle. S. Arit de Vienne et S. Césaire d'Arles nous appren-

ent que cette institution prit naissance dans le diocèse de Vienne en Dauphiné, sous l'épiscopat de S. Mamert. Ce saint évêque, voyant son diocèse affligé d'un grand nombre de calamités, proposa à son peuple de faire des processions solennelles et des prières publiques, accompagnées de jeûnes et d'autres pénitences que l'on appela Rogations, pour faire cesser ce fléau de la colère divine. Le peuple y consentit. On fixa ces rogations aux trois jours qui suivent le cinquième dimanche après Pâques, et bientôt ce pieux établissement fut adopté par toutes les églises des Gaules. Le premier Concile d'Orléans, tenu l'an 511, fit un décret express pour en ordonner la célébration; et l'on voit dans les écrits de S. Grégoire de Tours avec combien de piété et de ferveur les fidèles s'acquittèrent de cette obligation sous le règne des enfants de Clovis, quelque temps après, l'Eglise romaine adopta elle-même cette institution, qu'elle rendit universelle. Aujourd'hui, l'Eglise dispense du jeûne et de l'abstinence pendant ces trois jours, mais l'on ne peut douter que son intention ne soit qu'on les passe dans un esprit de pénitence et de prières.

La leçon eut son effet, car cet excellent juge s'empressa, après cela, de faire enseigner le français à ses enfants. Nous avons souvent assisté à des funérailles à Québec. Les Canadiens-français, toujours généreux et sympathiques, suivent en grand nombre le cortège funèbre des anglais; ceux-ci en font-ils autant pour les nôtres? Non, l'expérience de tous les jours, et surtout celui de la semaine dernière, est là pour le prouver. Il en est de même lorsqu'ils donnent des fêtes ou des bals, ils n'invitent guère les nôtres et quand ils le font ce sont nos *anglifiés* qu'ils reçoivent. Ceci nous rappelle une mésaventure arrivée, il y a quelques années, à un juge québécois dont la famille fait des anglais ses beaux dimanches.

Il donna un bal auquel les anglais avaient été invités en grand nombre. Malheureusement, le même soir il y avait un autre bal chez un anglais. Or, les anglais s'y rendirent tous, négligeant l'invitation du juge français. De leur côté les canadiens-français, délibérément s'abstinrent aussi. A l'heure où la musique allait commencer, les invités n'avaient pas encore fait acte de présence. Les jeunes filles, le programme à la main, attendirent vainement des cavaliers pour s'y inscrire. Le bon juge conta fleurette à sa "douce", les jeunes filles mordirent leurs crayons et le réveillon demeura intact, faisant, lui aussi, tapisserie.

Je puis aussi mentionner qu'un canadiens-français important, il y a trois ou quatre ans, invita à un *garden-party* tous les officiers d'une frégate anglaise qui se trouvait dans le port, mais aucun d'eux daigna s'y rendre.

Voyez vous souvent des anglais, ce qu'on appelle de *bons partis*, mariés des canadiennes-françaises? Non; on boit leur thé, on joue le *tennis* ou le *hockey* avec elles et *that's all*... Il y a quelques exceptions pour prouver la règle générale. On les marie parfois, mais lorsque le beau-père est en position de les pousser dans le monde, ou que la future est riche... C'est un coup de dé... de même qu'il y a des mariages qui sont une loterie, ou équivalent à un bazar... tant de billets, tant de chances... Mais venons à nos anglifiés... que deviennent-elles? Eh bien! quoi, elles montent à grains, deviennent des parchemins, conservant une vague souvenir de quel-qu'*adidou* anglais... et elles n'ont que ce qu'elles méritent.

N'est-ce pas là l'expérience de tous les jours? Que nos canadiennes-françaises cessent dant cette manie qui les rend aussi ridicules que détestables.

PATRIOTE.

24 avril 1904.

## L'Intemperance

Il est reconnu que le plus grand nombre des crimes qui se commettent dans le monde ont pour cause directe l'abus des liqueurs enivrantes. A quoi faut-il attribuer ces meurtres, ces attentats meurtriers qui se produisent tout autour de nous? A l'alcool le plus souvent. Le Canada français, ce pays autrefois si paisible, n'est pas exempt du fléau de l'ivrognerie et des crimes monstrueux qui en sont souvent la conséquence. Ses journaux nous racontent périodiquement d'effrayants exemples de ces assassinats qui font frémir d'horreur.

Le nommé Goyette, qui a été exécuté récemment pour un double meurtre, était un alcoolique invétéré. Comme il l'a dit lui-même avant de monter sur l'échafaud, en manifestant un profond repentir de son crime, c'est la boisson qui l'y avait conduit. Goyette est mort en montrant des sentiments de regret de son crime, et on peut espérer qu'il aura trouvé miséricorde devant la justice divine, mais quelle responsabilité n'avait-il pas sur la conscience par le fait d'avoir envoyé dans l'éternité deux créatures qui ne songeaient probablement pas à paraître d'une manière si inopinée devant le Souverain Juge.

On serait porté à croire que plus la civilisation avance, plus le vice dégradant de l'ivrognerie s'enracine dans la société. Les malheureux qui sont enclins à ce penchant funeste, quel que soit le degré de leur éducation, quel que soit leur position sociale, marchent en aveugles vers un abîme où ils tomberont fatalement, tôt ou tard, et bien souvent le terme d'une vie plus ou moins longue de désordre et d'orgie est la cour d'assises criminelles quand ce n'est l'asile d'aliénés.

Les malheurs causés par l'intemperance sont si nombreux et si navrants parfois qu'il semble que l'on devrait prendre en horreur cette eau de feu—comme l'appelaient les Indiens—qui brûle les entrailles, obscurcit le cerveau, détruit tout sentiment d'honneur et de religion, ruine le corps et l'âme quand on en fait un usage immodéré. Il appartient aux sobres de montrer l'exemple à ceux qui seraient tentés de se laisser rouler dans la fange de l'ivresse; il appartient à la société de faire des lois pour régler le trafic de l'alcool, de le restreindre dans la plus grande mesure possible et de faire observer les règlements qu'elle aura édictés. La vente et l'usage de la boisson ne sont pas en soi un mal, mais le mal existe dans l'abus. Si tous les ivrognes invétérés pouvaient être empêchés de se procurer de la boisson pour satisfaire leur passion dégradante, ce serait un grand service à leur rendre, la société serait moins employée à la répression des crimes, les maisons de santé seraient moins remplies et il n'y aurait pas autant de familles plongées dans le malheur. *Le progrès de Lawrence.*

### ARE ALL WOMEN PRETTY?

Quit: an unnecessary question, because so many women have such poor complexions. We want to tell all women with pale sallow cheeks about Ferrozone, which quickly imparts fine color and gives the skin a clear, rich appearance. It's pure blood that makes fine complexions, so by producing lots of vitalizing blood, building up the debilitated system, increasing the circulation Ferrozone quickly brings the glow of health to faded cheeks. It's no trouble at all to beautify your looks—simply use Ferrozone. Try it. Price 50c at druggists.

**OBTENUES PROMPTEMENT**  
Avez-vous une étié? Si oui, demandez nos "Guides des Laboratoires" pour savoir comment obtenir les pilules. Informations fournies gratuitement. **MARSH & MARION, Experts.**  
Bureaux: 1 et Atlantic Bldg., Washington, D. C.

Abonnez-vous à **L'Impartial**

## L'Ascension de Notre Seigneur

Cette fête est une des quatre plus anciennes que l'on célèbre dans l'église. St-Augustin la croyait instituée par les apôtres. Elle se célèbre le quarantième jour après celui de la résurrection, parce que Jésus-Christ monta au ciel en présence de ses apôtres quarante jours après qu'il fut ressuscité. Du temps de St-Augustin, les fêtes de la Passion, de la Résurrection, de l'Ascension et de la pentecôte, étaient célébrées partout où la foi de Jésus-Christ était reçue. On peut regarder celle-ci comme la fin et le dernier accomplissement de tous les mystères de l'Homme-Dieu. Il quitte la terre, et il retourne auprès de son Père, après avoir rempli sa mission et consommé son sacrifice. En quittant ainsi la terre pour monter au ciel, qui est le lieu de son origine, il nous apprend que nous ne devons pas nous attacher à ce monde périssable; que la terre n'est pas notre véritable patrie, que nous en avons une autre dans le ciel, à laquelle nous devons sans cesse aspirer. Il nous a montré le chemin pendant sa vie, et il nous montre aujourd'hui le terme. Prenons la même route que lui, si nous voulons entrer au ciel après lui; suivons ses exemples, si nous voulons avoir part à ses récompenses et à sa gloire. La fête de l'Ascension est une fête d'obligation.

### THE DELINEATOR FOR MAY

In addition to an elaborate portrayal of current fashions and other matter of special interest to women *The Delineator* for May contains literary and artistic features of the highest excellence. In fiction, there are two short stories: *His Fiancée*, by Virginia Woodward Cloud, a delightful tale of a girl and her adviceful cousins and awesome mother-in-law, and *The Battle to the Strong*, by John H. Whitson, a college story; also a dramatic chapter of the evolution of a Club Woman, by Agnes Surbrige. The story of Catherine Sevier, conspicuous in the early history of Tennessee, is the first of a series on Great Women of Pioneer Times. Among the present-day great, Mme. Sembrich, the famous soprano, is the subject of an interesting article by Gustav Kobbe, the illustrations of which are of special value. In *Around the World in Eighty Days* the reader is taken into a field of greatest interest—Japan and Corea. Lillie Hamilton French's remarks on Mothers and Marriageable Sons will be greatly enjoyed, and Dr. Murray's instructions in regard to the care of the mouth and teeth will be found helpful by everyone. In addition there are engaging stories and pastimes for the little ones, and timely information for almost every department of the home.

### HAD OVER 500 BOILS.

This may seem an exaggeration to you, BUT IT IS TRUE. All sufferers from Bad Blood should read about this miraculous cure by **BURDOCK BLOOD BITTERS.** CURED IN 1885.

Mr. David F. Mott wrote us from Spring Valley, Ont., in 1885. He said:—I suffered from impure blood and had over 500 boils, but since taking **BURDOCK BLOOD BITTERS** I am entirely cured, and can recommend it to any person troubled with bad blood.

**CONFIRMED IN 1901.** Mr. Mott writes us from 62 Broad St., Utica, N.Y., under date of Dec. 31st, 1901. He says:—Some time ago I received a letter from your firm, saying that some years ago you received a testimonial from me, stating that I had over 500 boils. Yes, sir, I had, and I must say that I have never had the reappearance of one since I took the course of your **BURDOCK BLOOD BITTERS**. I thank God that I have had good health ever since, for I was a great sufferer. I wish B.B.B. a world of success, which it surely deserves. For sale at all druggists or dealers. **THE T. MILBURN CO., LIMITED, TORONTO, ONT.**

### On demande

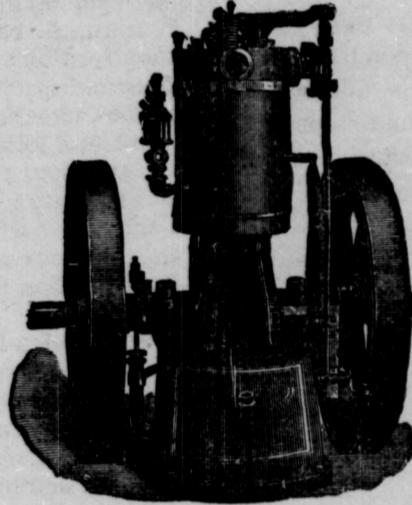
On demande une fille pour la relieure et être généralement utile dans les ateliers de l'IMPARTIAL. Aussi une où deux filles pour apprendre le métier de typographe. La Cie de Pub. de l'IMPARTIAL, Tignish.

## McDonald's Condition Powders

There is no better Blood Purifier or Nerve Tonic in the world. Every package is guaranteed. Put up in full pound packages. Price 30 cents. The ordinary so-called condition powders are put up in half pound packages and sold without guarantee at 25c. a package. MacDonald's Condition Powders are put up in full pound packages and are fully guaranteed, and sell only at 30c. a pound. See? MacDonald's Drug Store, Water Street, Summerside, is headquarters for Pure Drugs and Veterinary Remedies.

JAMES MacDONALD, D. V. S. Summerside

**THE FAIRBANKS**  
**Gas and Gasolene Engines**  
FOR ALL POWER PURPOSES  
BUILT IN ALL SIZES  
These Engines are the Cleanest, Most Convenient and Most Economical Form of Power.  
SEND FOR CATALOGUES AND PRICES.



Vertical Gas or Gasolene Engine, 1, 2 & 4 Horse-Power  
**Fairbanks Standard Scales**  
Valves, Pipe & Fittings,  
Mill Supplies, Machine Tools.  
**THE FAIRBANKS COMPANY**  
747 & 749 Craig St., Montréal.

**"Let the GOLD DUST twins do your work."**



**GOLD DUST**  
is a woman's best friend when wash day comes around. It makes the clothes sweet and clean. Takes only half the time and half the labor of soap. Just follow directions on package.  
Made only by THE N. K. FAIRBANK COMPANY, Chicago, New York, Boston, St. Louis, Montréal.

**FACTS** for **THINKERS**  
**The GREAT WEST LIFE ASSURANCE Co.**  
offer to the Insuring public  
Highest Interest Earnings  
Safest Possible Investments  
Largest Profits to Policy Holders  
**David Inglis** General Agent  
**ISIDORE BUOTE** Special Agent  
CHARLOTTETOWN P. E. I.